

François LANCIEN 27 ans 36^e Régiment d'Infanterie



Le procès-verbal du conseil de révision du canton de Concarneau pour l'année 1908 indique que François Lancien a été exempté de service militaire pour les motifs suivants : cicatrices adhérentes multiples de la région cervicale. J'imagine qu'il avait eu un grave accident qui l'avait défiguré. La guerre ne se préoccupe cependant pas de l'aspect physique du soldat et François sera plus tard déclaré apte par une commission et mobilisé au 36^e régiment d'infanterie de Caen qui fait partie de la 5^e division d'infanterie.

Au début de la guerre, le régiment encadre l'artillerie du 3^e corps d'armée et participe à la bataille de Charleroi, à la retraite des armées françaises et à la bataille de la Marne. Il sera en Artois en 1915 pour les offensives de mai et de juin, il est toujours dans le même secteur en septembre 1915 pour les grandes attaques d'automne.

Des troupes fatiguées, vieilles, renforcées d'éléments malades ou mal rétablis vont tenter de faire diversion à l'attaque principale prévue en Champagne, mais l'Allemand veillait et la pluie s'acharnait, l'impossible resta impossible : les hauteurs de Neuville-Saint-Vaast tinrent bon, seul le nombre des morts s'accrut. « La mort n'avait plus besoin des balles pour achever des divisions squelettiques, le froid, la fatigue et la terre spongieuse suffisaient » (souvenirs du soldat José Germain).

Malade, François est évacué sur l'hospice mixte d'Amiens dans la Somme, à l'Hôtel-Dieu au 109, rue Saint-Leu, où il décède le 9 décembre 1915 des suites d'une méningite tuberculeuse. Il est inhumé à la nécropole nationale Saint-Acheul près d'Amiens, rangée 10, tombe n° 2237 (non loin de François Nerriec).

Il a obtenu la mention « Mort pour la France » et figure sur le monument aux morts de Trégunc, est-ce lui qui figure aussi sur le monument de Concarneau ?



Né le 24 juillet 1888 à Trégunc, François Joseph Marie était le fils de Sébastien Lancien, marin-pêcheur, et de Marie-Josèphe Richard, ménagère à Kerpaul-Vihan. Il avait une sœur, Victorine. En 1911, il était maçon chez Le Beux. Il habitait Kerouel et s'est marié à Trégunc le 4 juin 1913 avec Marie-Anne Marrec.

Anecdote : le futur maréchal Kœnig servira au 36^e RI en 1917.



Nécropole Saint-Acheul